

demander ses impressions, et voici comment ils le font parler:

—Je suis resté accroupi pendant vingt minutes. On a bien du mal à se défaire des sensations de ce monde impur, car je n'arrivais pas à me transformer en Bouddha. Alors, j'ai pris cette boutcille de «go de masamune» (boisson fabriquée par la fermentation artificielle du riz) que j'avais placée dans mes vêtements et je l'ai dégustée à loisir. C'était bon, c'éfait tellement bon, que le Bouddha qui siège en mon gosier s'en est éveillé: Cet élixir est ce qu'il y a de mieux dans la voie de la contempation.

Le vieux bonze va vivre maintenant dans la retraite les jours qui lui restent à passer sur cette terre de l'illusion.

## PROPRIETES MERVEILLEUSES D'UN ANESTHESIQUE

On a proposé, il n'y a pas longtemps, à l'étranger, lisons-nous dans le "Bulletin de l'A. J. M. F.," je ne sais plus quelle drogue qui, donnée aux accusés par les juges, ferait avouer leurs méfaits aux premiers. Or, on lit dans le "De prestigiis daemonum te incautationibus ac veneticiis," de J. Wier:

Democrite disait qu'il y avait, de son temps, quelque part dans les Indes, une certaine racine jaune sans feuilles, dont l'infusion vineuse, donnée à boire aux torturés, leur faisait confesser leurs méfaits en dormant par les diverses illusions qui se présentaient à leur cerveau.